

Le mot du président



Avec nos partenaires, nous mettons en œuvre une stratégie de sobriété énergétique et d'énergies renouvelables : nous produisons déjà du biogaz en réutilisant les boues d'épuration. Nous avons également déployé un réseau de chauffage alimenté par les incinérateurs d'ordures ménagères. Et nous utilisons maintenant la chaleur géothermique pour chauffer nos bâtiments et développons le photovoltaïque. De quoi optimiser l'allocation de nos ressources financières et œuvrer pour l'environnement.

Jean-Paul Michel

Dans
ce
numéro



Énergies renouvelables pour les bâtiments de Marne et Gondoire



Ferrières-en-Brie bientôt connectée au réseau cyclable

Printemps de paroles dès mardi



Du 20 au 25 mai, la vingtième édition du festival Printemps de paroles attend tous ceux qui veulent se détendre en riant ou en s'émouvant face aux prouesses artistiques, physiques et verbales des troupes professionnelles. Au programme, pas moins de 28 spectacles différents ! L'ouverture aura lieu le mardi soir à Chanteloup-en-Brie, suivie par d'autres spectacles le mercredi à Ferrières-en-Brie, le jeudi à Dampmart et le vendredi à Guermantès. Grand final le week-end au Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier.

[Consulter le programme](#)



Jablins l'année dernière

Nuit des musées au château de Rentilly demain

Samedi 17 mai, le château de Rentilly, sera l'un des lieux de la Nuit des musées. La soirée commencera à 18 heures par une visite-conférence de l'exposition *Histoire(s) de Château(x)* suivie à 21 h d'une murder party dans le château !

Lors de cet événement, les classes ayant participé au projet national *La classe l'œuvre* avec le concours de Marne et Gondoire présenteront leurs créations. D'abord, des CE1-CE2 de l'école Marie Curie de Saint-Thibault-des-Vignes à 15 heures, suivis de CE1-CE2 de l'école des Heurteaux à Lagny à 16 h, de CM1-CM2 de l'école Simone Veil de Bussy-Saint-Georges à 17 h et de lycéens de Saint-Laurent (Lagny) à 19 h.



Œuvre des élèves de l'option Arts plastique du lycée Saint-Laurent lors de l'édition 2023

VU

Entre Dhuis et Marne

À Thorigny le 11 mai, la 13^e édition de la course *Entre Dhuis et Marne* a rassemblé 879 participants sur l'ensemble des courses enfants et adultes, son record. Les Foulées de Bussy auront lieu le dimanche 1^{er} juin.



Le centre aquatique et la Maison de la nature prennent le soleil

Marne et Gondoire a équipé ce mois-ci deux de ses équipements publics de panneaux photovoltaïques.

À Lagny, 316 modules d'une puissance de 450 watts chacun ont été posés sur le toit terrasse du centre aquatique qui couvre les vestiaires et la fosse de plongée, soit une superficie totale plus de 600 mètres carrés. Les 125 megawatts/heure générés annuellement par cette installation satisferont 12,5 % de la consommation énergétique du bâtiment selon l'étude de faisabilité.

En 2028, le second centre aquatique de Marne et Gondoire qui ouvrira à Bussy-Saint-Georges comptera des panneaux photovoltaïques sur le toit et en ombrières au-dessus du parking, soit une exposition solaire totale de 835 mètres carrés pour une production de 178 megawatts/heure par an.

À Ferrières-en-Brie, la Maison de la nature a reçu 36 modules qui produiront 17 megawatts/heure d'électricité par an. 43 % de cette énergie sera consommée par le bâtiment, le surplus sera injecté dans le réseau public via un contrat de revente avec Enedis.

Cet apport photovoltaïque constituera un tiers de la consommation électrique annuelle du bâtiment. Alors pourquoi ne pas utiliser plus que 43 % de l'électricité fournie par ces panneaux ? Parce que l'énergie photovoltaïque ne peut pas être stockée sauf à installer de coûteuses batteries. Les taux de luminosité auxquels les panneaux seront exposés ne concorderont pas tout le temps avec la consommation instantanée de la Maison de la nature. D'où la revente du surplus.

Le cas ne se pose pas au centre aquatique, qui par définition est un équipement énergivore tout au long de la journée que ce soit pour chauffer les bassins, filtrer l'eau ou renouveler l'air. Néanmoins, l'été, l'énergie produite lors des journées de fermeture du centre pourra être injectée dans le réseau Enedis.



Sur le toit du centre aquatique à Lagny-sur-Marne



À Lagny, le centre aquatique comprend déjà 2000 m² d'ombrières photovoltaïques qui couvrent le parking depuis septembre 2024 et produisent 480 MWh par an qui alimentent le réseau public de distribution d'électricité.



Le centre aquatique de Marne et Gondoire à Bussy-Saint-Georges comprendra des panneaux sur le toit et en couverture du parking.



Maison de la nature

Un forage géothermique pour le chauffage des bâtiments à Rentilly

L'énergie naturelle se récupère sur les toits mais aussi dans le sous-sol : Marne et Gondoire fait creuser actuellement un puits géothermique pour chauffer les bâtiments du domaine de Rentilly. Entamé le 2 mai, le forage en est à 34 mètres de profondeur (*au 13 mai*) et va atteindre 110 mètres de profondeur d'ici 3 semaines.

Cette profondeur n'est rien par rapport aux forages de géothermie profonde qui descendent à 2000 mètres pour chauffer des quartiers entiers à Chelles, Torcy ou Lognes. Mais ce sera bien suffisant pour les locaux de la communauté d'agglomération situés dans la cour des communs du domaine de Rentilly ainsi que ceux du Parc culturel Michel Chartier.

L'eau extraite de la poche aquifère à une température d'environ 14°C ne sera pas utilisée directement. Seule sa chaleur sera transmise à l'eau du réseau de chauffage via un échangeur thermique à plaques. La chaufferie située sous les sanitaires du parc culturel en augmentera la température de quelques degrés en hiver. L'eau géothermique sera réinjectée dans la nappe phréatique par un second puits distant de quelques dizaines de mètres de celui d'extraction, selon le principe de fonctionnement classique dans ce type d'installation. Les travaux seront terminés à la mi-juin. Rappelons que depuis 2014, un pompage plus modeste alimente en eau les bassins du château.

Romain Lanoé, chef foreur chez SANFOR :

«La pompe sera immergée à 50 mètres de profondeur, peut-être 80, cela dépendra des essais de pompage : il faut assurer un débit de 30m³ par heures.

Jusqu'à 67 mètres, l'annulaire (*paroi*) du puits sera en ciment. Entre cette profondeur et le fonds du forage à 110 mètres, la paroi sera constituée d'une crépine en fils d'inox, par laquelle l'eau va s'infiltrer. Le pompage devrait localement descendre le niveau nominal de la nappe de 40 à 50 mètres. Le puits fera 40 à 50 centimètres de diamètre en haut et 38 en bas.»



Forage en cours



L'adjonction de boue facilite le forage.

Un gain environnemental significatif

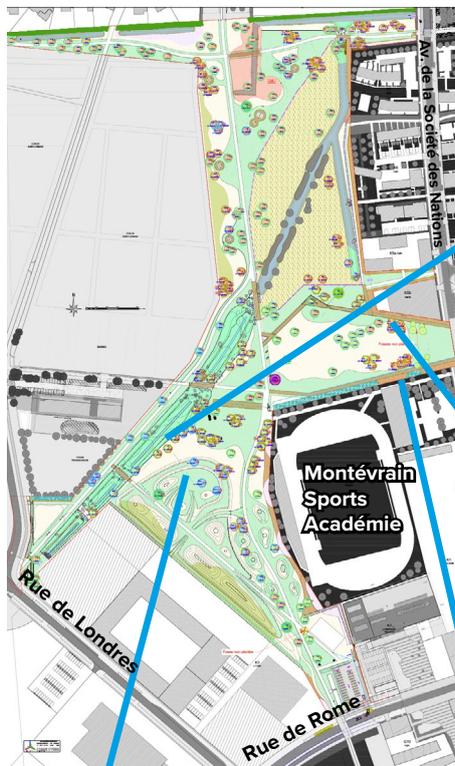
La solution géothermique doit réduire les émissions de gaz à effet de serre de 113 tonnes à 30 tonnes en équivalent CO₂ soit une baisse de 73 %.

Le nouveau système assurera une couverture énergétique à hauteur de 94 % des besoins des bâtiments. La chaufferie sera rénovée et l'installation d'une pompe à chaleur eau/eau y sera installée. Une chaudière d'appoint sera nécessaire en période hivernale.

Cette opération présente un retour sur investissement estimé à environ 15 ans, tout en valorisant durablement le patrimoine et la performance énergétique du site.

Parc du Mont Evrin : ça commence à verdir !

Les travaux du parc du Mont Evrin avancent ! Marne et Gondoire a débuté en septembre dernier l'extension de ce parc qui traverse toute la partie nouvelle de la commune depuis le bourg sur 19 hectares. L'opération sera terminée à l'été.



Fossé paysager bordé de saules pour les eaux pluviales. Au fond, la halle agricole construite par EpaMarne



Ce platelage en bois permettra de traverser la partie humide en gardant les pieds secs.



Pendant ce temps, au Parc culturel de Rentilly, les travaux du restaurant touchent à leur fin.

Ferrières-en-Brie connectée au réseau cyclable

Après avoir fait installer une passerelle au-dessus de l'A4, Marne et Gondoire a lancé ce mois-ci les travaux de la liaison cyclable entre le haut de Ferrières-en-Brie et le parc de la Taffarette au sud de la commune.

Cet axe se composera d'une voie verte (partagée entre piétons et cycles) et, dans les rues plus étroites du centre-ville, d'un vélorue composé d'une signalisation au sol et verticale qui donne la priorité aux cyclistes sur les voitures. Les travaux seront terminés cet été.

À l'automne, c'est côté Bussy-Saint-Georges que la D35 sera aménagée pour les mobilités douces de façon à relier la passerelle à Guermantes, puis Lagny par le chemin Ferrailles.

Ce nouvel axe cyclable nord-sud croise à Ferrières, la piste V4 est-ouest réalisée en ce moment aussi par EpaMarne. La grande ligne droite qui desservira la zone d'activité Gustave Eiffel et la future zone d'activité de la Rucherie est en grande partie réalisée. Via le pont du nouvel échangeur autoroutier (en travaux également), la V4 se connectera au quartier du Sycomore à Bussy et à Val d'Europe.

Des ronds-points cyclables

La nouvelle liaison douce de Marne et Gondoire à Ferrières-en-Brie contourne les ronds-points très passants de l'entrée de ville aux abords de l'autoroute A4.

L'agglomération a aussi récemment mis en service un contournement du rond-point de la Jonchère entre Bussy-Saint-Georges et Chanteloup-en-Brie, emprunté par ce couple de Conches (*photo ci-contre*), qui nous dit apprécier de n'avoir plus à emprunter la route pour ses promenades grâce au développement du réseau cyclable à Marne et Gondoire.



Tapis rouge pour les piétons pendant les travaux !



Le long de la D35 à l'entrée de Ferrières-en-Brie



La nouvelle piste cyclable V4 d'EpaMarne vers les zones d'activités est reliée à celle de Marne et Gondoire



Rond-point de la Jonchère à Bussy-Saint-Georges



Rond-point en entrée de ville à Ferrières-en-Brie

La Poules partie à la Maison de la nature

Bonaparte le coq et sa picoreuse troupe de poules recevaient les enfants à la maison de la Nature le mercredi 30 avril. Par un heureux hasard, nous avons assisté à ce moment dépaysant et enrichissant.

Après avoir traversé Bussy-Saint-Georges, on passe la nouvelle passerelle au-dessus de l'A4 pour rejoindre Ferrières. Là, des ouvriers s'activent pour réaliser la piste cyclable que Marne et Gondoire fait aménager jusqu'au centre de la commune. L'objectif de notre périple n'est pas celui-ci. Il se situe à la Maison de la nature pour photographier les nouveaux panneaux photovoltaïques qui fourniront bientôt un tiers de la consommation électrique du bâtiment. Propriété de l'agglomération et sous gestion de l'office de tourisme de Marne et Gondoire, cet équipement public se veut «une porte d'entrée dans la forêt, une interface pédagogique entre ville et nature».

Une fois les panneaux immortalisés (ils ont une durée de vie de 30 ans ceci dit), la tentation d'aller faire un tour dans le jardin est grande sous ce soleil radieux. Là, dans un creux du terrain qui forme un petit amphithéâtre naturel, un individu fait face à auditoire qui semble tout ouïe pendant que derrière lui des poules caquettent doucement et picorent dans l'herbe. Il s'agit de Louis, apprenti à la maison de la Nature depuis décembre.

Le jeune homme fait caresser Kupi aux enfants, une poule de soie blanche qui mérite bien son nom tant son plumage blanc immaculé est doux au toucher. Il y a aussi Fang, la O-Shamo turque. Mais d'où viennent ces exotiques *gallus domesticus* ? Pas loin d'ici, du côté de Meaux. C'est en effet son élevage personnel que Louis a amené pour cette animation au titre bien trouvé : *Poules partie*. Au programme, pas de déhanchements au bord d'une piscine mais un moment calme en compagnie des gallinacées que les enfants découvrent ainsi en vrai. Les albums *Les Petites poules*, c'est drôle mais caresser le noble plumage de Bonaparte le coq,



est une expérience autrement plus sensorielle. Cependant, contrairement à ce que son nom lui laisse peut-être imaginer, Bonaparte n'est pas irremplaçable : «chez les poules, en l'absence de coq, c'est une matriarche qui dirige le poulailler», explique Louis.

L'animation prend fin et les enfants se dirigent vers l'intérieur de la Maison de la nature afin de dessiner, devinez-qui ? Oui, l'ineffable Bonaparte ! La référence à Napoléon est trompeuse : ce coq brahma n'est pas originaire de Corse mais d'Inde. Le coq gaulois, qui plastronnait autrefois dans nos villages dès l'heure où blanchit la campagne, se fait rare. Pas assez pondeuse, la race *Gauloise dorée* a en effet vertigineusement décliné ces dernières décennies, comme bien d'autres races rustiques, victimes de multiples croisements et de l'élevage industriel. Près de chez nous, la poule de Houdan et la poule de Gournay sont en voie de disparition.

Sur ces considérations, il y a du monde au ponton : après avoir longé le verger, mères, grands-mères et enfants s'accroupissent pour observer la multitude de libellules et grenouilles qui pullulent dans la mare pendant que dans le ciel une buse poursuit un faucon crécerelle.

Reste une question : d'où vient cette affection de Louis pour les poules ? «Quand j'allais chez ma grand-mère, j'aimais prendre soin des poules, leur confectionner un palace. C'est peut-être bête à dire mais cela m'a aidé à surmonter le harcèlement que je subissais au collège et à avoir confiance en moi.» Cet atelier mené avec aisance à 19 ans seulement confirme que le chemin suivi par Louis, actuellement en BTS Gestion et protection de la nature à Villefrance-sur-Saône, était judicieux. Morale de l'histoire : prendre soin des animaux, c'est prendre soin de nous.

Compost pour tous

Le déploiement de la collecte des biodéchets et le compostage partagé s'accélèrent. Faisons le point.



Si la collecte des encombrants s'individualise, le compostage devient collectif. Depuis l'année dernière, les collectivités doivent proposer une solution aux habitants pour trier leurs déchets alimentaires et ainsi faire baisser les volumes d'ordures ménagères incinérées. Pour cela, il existe une méthode simple : le compostage, qui accélère la décomposition des résidus alimentaires et en fait un amendement de qualité pour la terre. Tout peut être mis dans le composteur : aussi bien les épluchures de légumes que la viande, les coquilles d'œufs, les pâtes, le marc de café ou encore les sachets de thé.

Chaque printemps, le SIETREM fournit ainsi des composteurs en bois aux particuliers qui le souhaitent, moyennant une participation de 20 euros à son coût d'acquisition. Des centaines d'habitants installent donc de nouveaux composteurs dans leur jardin chaque année. Mais que fait-on quand on n'a pas de jardin ? Le SIETREM a testé l'année dernière la collecte des biodéchets en porte-porte dans quartier de la gare à Bussy-Saint-Georges et à Lognes dans le village. «Même si un peu plus de 300 foyers ont participé, le volume collecté en un an revenait à un kilo et demi par habitant du quartier. Ce n'était pas viable. Nous avons donc retenu d'autres solutions plus efficaces d'un point de vue environnemental et plus avantageuses économiquement», explique Christian Robache, maire de Montévrain et président du SIETREM.

Les points d'apport volontaires des biodéchets ont ainsi davantage répondu aux attentes lors de leur expérimentation en parallèle à Gournay-sur-

Marne, Bussy-Saint-Georges et Lognes en 2024 également. «En un an, nous avons collecté en moyenne 8 kilos par habitants. Cette solution est donc appelée à se développer», estime Christian Robache.

«Le bac est entièrement nettoyé à l'eau à chaque ramassage hebdomadaire», souligne l'élu collégeois Hien Toan Phan, vice-président du SIETREM, qui balaie aussi l'inquiétude comme quoi cette initiative serait de nature à attirer les rongeurs : «Le bac lui-même est entièrement inséré à l'intérieur de l'enveloppe métallique de la borne donc ce risque n'existe pas.» Chargée de projets au SIETREM, Virginie Bragigan évacue une autre crainte : «nous n'observons pas non plus d'amas de déchets autour. Nous veillons avec les communes à ce que des corbeilles de propreté soient installées à proximité afin de limiter les dépôts de déchets indésirables dans les bornes». Le tonnage collecté est porté jusqu'au site de déconditionnement de la société Moulinot à Stains qui en fait un intrant pour les méthaniseurs agricoles du département, qui produisent biogaz et fertilisants.

Troisième solution pour les biodéchets, «la plus vertueuse» selon Christian Robache : les composteurs partagés sur la voie publique, testés à Gournay. Là, aussi le bilan a été favorable et le syndicat étend maintenant ce procédé aux autres communes volontaires. Guermantes a installé un composteur fin décembre, «avant tout pour les immeubles de la place des commerces. Mais des habitants en pavillon sont aussi inscrits», explique l'adjointe au maire, Nathalie Billy. La ville de Collégien a opté pour un vaste déploiement

ZOOM SUR

en 8 points de la ville. Tous les quartiers seront couverts dès ce mois-ci. Les villes de Lesches (mairie), Bussy-Saint-Georges (église Notre-Dame du Val), Thorigny (Gambetta), Lagny (Mix'City et parking Charpentier) et Montévrain (Puits du Gué) ont déjà des composteurs partagés depuis un certain temps.

Dans le bac d'apport, les habitants peuvent mettre leurs résidus alimentaires. Un deuxième renferme un broyat de végétaux et dans le troisième, appelé bac de maturation, se décompose le mélange matière sèche, dite «structurante», et matière humide. La société Valor'Tri, prestataire du SIETREM, se charge d'effectuer ce mélange, de l'équilibrer régulièrement et de remettre le compost aux habitants quand une bonne quantité en est prête. Une part de la récolte est également remise aux services des espaces verts des communes.

Le procédé de ces «composteurs de quartier», comme les appelle le SIETREM, est ainsi calqué sur celui appliqué depuis quelques années dans les résidences.



Mairie de Guermantes

Annie Viard, maire de Guermantes, et son adjointe Fanny Billy (avec son bioseau), devant le composteur

VU

Lesches et la nature



Olivier Cartigny



Olivier Cartigny

Marne et Gondoire organisait une visite du marais du Refuge le 12 avril à Lesches. Au programme, observation des oiseaux migrateurs et des amphibiens (comme ce triton palmé sur la photo ci-dessus) dans les prés humides et le long du ru du Rapinet. La sortie était menée par le CPIE des Boucles de la Marne. Le marais du Refuge couvre 120 hectares et fait partie du réseau européen Natura 2000. Une telle richesse naturelle oblige : la commune et l'association Abime organisent dimanche dans le village un Clean up day, c'est-à-dire un ramassage des déchets dans les espaces publics.



Olivier Cartigny



Un 1^{er} mai au soleil

Le 1^{er} mai à Marne et Gondoire, comme partout en France, les rues commerçantes sont désertes et les parcs sont pleins. Et en fin d'après-midi les «pontistes» se rappellent que les jeunes sont sur le pont le lendemain à l'école. On rentre chez soi avec le plein de vitamine D (et un brin de muguet).



À Thorigny, au tiers-lieu Quai 59, qui a ouvert en avril, guinguette éclectique au franc succès



Toujours à Thorigny, dans la Grande prairie



À Lagny, où le service de prêt de vélos de Marne et Gondoire était ouvert



Le parc culturel de Rentilly, the place to be



À Ferrières-en-Brie, à l'étang de la Taffarette



À Bussy-St-Georges, dans le parc du Génitoy

80 ans de la fin de la Seconde guerre mondiale en Europe



Chars allemands battant en retraite sur le pont Maunoury (août 1944)

Archives municipales



Commémoration de la capitulation de l'Allemagne nazie et de la victoire des Alliés, mai 202



Ce jeune trio a lu un poème de sa composition sur la Libération



Dépôt de gerbe par le sous-préfet de Torcy, François-Claude Plaisant à Lagny



Jean-Paul Michel, lors de la commémoration à Lagny :

«La paix ne se décrète pas. Elle se gagne, elle se construit et elle se protège.

Le 8 mai 1945 fut la victoire des valeurs humaines sur la haine, le racisme, l'antisémitisme. La victoire de la liberté sur l'autoritarisme.

Nous honorons aujourd'hui la mémoire des combattants, des résistants, des déportés.

La mémoire des civils broyés par ce conflit qui a fait 60 millions de morts. La mémoire de tous ceux qui ont refusé de céder à la peur, à la résignation. De tous ceux qui, parfois dans la plus grande solitude, ont gardé vivante l'étincelle de la liberté.

80 ans ont passé et pourtant nous ne devons rien oublier. L'oubli, c'est le terreau de l'indifférence. Et l'indifférence, celui du renoncement à nos valeurs républicaines. Ce sont les enfants qui demain porteront le flambeau de la paix et de la liberté. Ce sont eux qui doivent comprendre que rien n'est jamais acquis : ni la liberté, ni l'égalité, ni la fraternité, ni la paix. À nous de leur transmettre cette mémoire.»



Cérémonie du 8 mai 1945 à Montévrain

18 ans à la Libération : un habitant se souvient

Habitant de Dampmart à l'époque et toujours installé à Thorigny, Antoine Chauda avait 18 ans lors de la Libération de Lagny.

Antoine Chauda a 18 ans le 28 août 1944, jour de la libération de Lagny. Les premiers détachements américains sont arrivés en haut de la côte Saint-Laurent la veille. Le 28 au matin, le gros de la troupe est là et combat les positions ennemies. Les actions armées des FFI constitués en corps francs ont empêché les Allemands de détruire les ponts. Il est 15 heures, la Wehrmacht bat en retraite. En ville, c'est la liesse. Antoine Chauda, dont les parents habitent Dampmart, a traversé la Marne sur un passeur au niveau de la piscine (aménagée à l'époque sur la rivière) et suivi la rue du Chariot d'Or «avec des copains» pour venir à Lagny participer à cet événement exceptionnel qui leur rouvre enfin les portes d'un avenir libre.

Quelques jours plus tard, «le 2 ou 3 septembre» selon ses souvenirs, il se rend à Pomponne pour intégrer les FFI. «J'étais heureux. J'ai suivi les copains, tête baissée, tel un mouton», dit-il comme encore amusé de lui-même, sur la terrasse de sa maison à Thorigny où il nous offre l'apéritif en ce 8 mai 2025. Il cherche parfois des noms («pffffif, c'est loin... », siffle-t-il à un moment) mais se souvient malgré tout très bien des dates et des lieux. Et son regard doux a gravé indélébilement certains épisodes dans sa mémoire : «je revois les images», dit-il ainsi à un autre moment lors de la suite de son récit.

La suite, ce sont les corps francs dont il fait donc



désormais partie, d'abord cantonnés à Ville-Saint-Jacques près de Fontainebleau, puis à Montereau et Coulommiers et enfin Partenay où les regroupements successifs de combattants volontaires permettent de reconstituer le 46^e régiment d'infanterie qui appartient désormais à la 10^e division au sein de l'armée Rhin-Danube. Antoine Chauda y signe son engagement le 25 septembre. Il ne quittera l'armée qu'en avril 1946. Il participe d'abord à la réduction de la poche de la Rochelle où les Allemands résistent puis est muté



Archives municipales de Lagny-sur-Marne

dans la Légion étrangère à Montauban car sa nationalité n'est pas française mais polonaise. Cet épisode ne dure guère qu'un mois car même s'il est fils de parents polonais, Antoine Chauda est né en France. Le jeune homme sert ensuite dans les troupes d'occupation françaises en Allemagne. «J'aimais l'armée. Mais vous

voyez, je n'ai rien fait d'exceptionnel, aucun exploit» dit-il avec humilité. «Comme d'autres, vous avez choisi de combattre pour ne pas subir», lui fait remarquer Thierry Vuaille, membre du Souvenir français et qui a effectué des recherches sur la libération de Lagny.

Antoine Chauda participait l'année dernière à la commémoration de la libération de Lagny. À 98 ans, il y portait le drapeau du Souvenir français sur les lieux mêmes où il se trouvait 80 ans plus tôt pour acclamer les soldats américains. En revoyant une photo des archives de Lagny

datant du 28 août 1944 et publiée dans notre lettre d'information suite à la commémoration, il a cherché son visage. Car il était là lui aussi, à cet emplacement pour acclamer les GI juchés sur leurs camions dans la rue Vacheresse. Il imagine qu'il devait se trouver un peu derrière, caché par d'autres personnes. Il se souvient qu'à ce moment-là trois obus allemands ont touché les cheminées d'un bâtiment à l'entrée de la rue, là où se situe actuellement le magasin Monoprix. «On a reçu la poussière. À vingt mètres près, c'était pour nous. C'était la dernière salve tirée».



Archives municipales de Lagny-sur-Marne

La libération de Lagny



Membre du Souvenir français de Lagny-sur-Marne et officier de la réserve citoyenne de l'armée de Terre, Thierry Vuille nous éclaire sur les événements décrits par Antoine Chauda

«Les Allemands bombardent la ville. Les obus touchent la

rive gauche de la Marne, là où se trouvent les FFI et où arriveront les américains.

Les Allemands sont sur la rive droite et minent le pont, incendiant l'autre. Les FFI interviennent pour les empêcher d'endommager les ponts. Cela tire beaucoup avec de l'armement léger, de chaque côté de la Marne.

Les Américains envoient une reconnaissance le premier jour de combat (27 août), dans l'après-midi, en haut de la rue Saint-Laurent. Ils repartent pour rendre compte à leur hiérarchie.

Les ponts sont endommagés mais faiblement. En revanche, les maisons voisines ont pris le soufflé de l'explosion sur la rive droite.

Le lendemain matin (28 août), les Américains reviennent en deux colonnes, par les côtés de la ville. Les Allemands ne sont plus en position de force, ils ne peuvent détruire les ponts et décrochent, sous le tir de leur artillerie (dont les derniers obus mentionnés par Antoine Choda).

Avant que les Américains n'arrivent, les résistants au nom du GPRF ont investi la mairie et rétabli l'autorité française.»

VU

La ville de Serris (Val d'Europe) a organisé deux reconstitutions très réalistes de combats. Ici, le 9 mai sur la place d'Ariane. Une foule considérable y a assisté.



La libération de Dampmart en vidéo



Des images incroyables qui dormaient dans une maison de Dampmart. Le 29 août 1944, un certain Jacques Boanich immortalise sur pellicule la libération de Dampmart. Son arrière-petit-fils Hugo Presse, professionnel de l'audiovisuel, aidé par son grand-père René Coulon, ont découvert et restauré ces images. Soldats tout sourire, habitants juchés sur les Jeep et même le faitage de l'église, autodafé de portraits d'Hitler... le montage qu'ils ont effectué permet de voir ces moments d'histoire dans les rues de Dampmart comme si on y était.

Dampmart n'a été libérée que deux jours après les communes voisines : «la garnison allemande du château des Fontaines (aujourd'hui lycée professionnel Perdonnet) a opposé une résistance acharnée, allant jusqu'à bombarder Lagny les 27 et 28 août, causant la mort de plusieurs personnes. Les forces américaines, préférant contourner cette poche de résistance, ont poursuivi leur avancée le long de la nationale 34 pour libérer Meaux le soir du 27 août. Ce n'est que le 28 août qu'elles sont intervenues à Dampmart, avec le soutien de la résistance locale, très active sous le nom de code Vengeance», indique la mairie.

[Voir le film sur Facebook](#)



Archives municipales de Dampmart

À VENIR

Rencontre L'IA au service de votre compétitivité le 12 juin



L'IA, tout le monde en parle et beaucoup lui parlent. Encore faut-il savoir de quoi on parle. Marne et Gondoire organise une deuxième rencontre sur l'intelligence artificielle pour les entrepreneurs après le succès de la première qui a eu lieu en novembre dernier : plus que de technique, il sera question de stratégie et d'application dans le quotidien des entreprises avec plusieurs retours d'expérience. Rendez-vous le 12 juin à 19 h 30 au Carré Haussmann à Jossigny.

[Plus d'informations](#)

OÙ EST-CE ?

Manche 2



Trouvé ?

Vous avez trouvé au moins une réponse ?
Envoyez-la à hebdo@marnetgondaire.fr
À la clef, un lot pour qui remportera 3 manches.

Réponses de la première manche



Dampmart, le chemin des Garances sur le plateau agricole. Une belle promenade !

Yves Bouquet, Benoit Pauliac



Saint-Thibault-des-Vignes, à la limite de Bussy-St-Martin : les moutons solognots route de Guermantes à l'entrée du chemin menant à l'étang de la Loy. Le second éco-pâturage dans les espaces gérés par Marne et Gondoire se situe dans le parc des Cèdres à Conches.

Edwige Lagouge, Benoit Pauliac



L'île de loisirs de **Jablins - Annet** lieu de baignade et de loisirs de plein air.

Yves Bouquet, Benoit Pauliac

Classement



1 victoire :
Benoit Pauliac

À VENIR

Hydroexpo



Les 21 et 22 mai, le salon Hydroexpo se tiendra à l'île de loisirs de Vaires-Torcy (côté Torcy). Marne et Gondoire fait partie des 17 parrains de cette 4^e édition aux côtés du ministère de la Transition écologique et de l'Office français de la biodiversité. Hydroexpo présente des solutions et retours d'expériences pour les organismes participant à la gestion des milieux aquatiques et humides dont les syndicats de rivière, collectivités, entreprises, bureaux d'études et opérateurs de voies navigables. Conférences, présentation de matériel et démonstrations sur l'eau sont au programme. 50 exposants participent cette année. www.hydroexpo.fr